

NOTE ÉDITORIALE

Ce volume réunit les actes du cycle de conférences intitulé W. G. Sebald. Politique de la mélancolie, qui s'est tenu du 23 février au 8 mars 2012 au Centre Georges Pompidou. Il a eu lieu quelques mois à peine après la dixième année de la disparition prématurée de l'auteur. Ce cycle de conférences, réalisé grâce à une invitation de Jean-Pierre Criqui, accompagnait l'exposition « Sebald Fiction » de Valérie Mréjen se déroulant dans le cadre du Nouveau Festival¹, manifestation organisée par Bernard Blistène. L'orientation choisie pour ces rencontres autour de Sebald visait à penser la manière dont son œuvre établit une dialectique entre le poétique et le politique.

Les essais de Mark Anderson, Jean-Christophe Bailly, Ulrich von Bülow, Martine Carré, Jürgen Ritte, Martin Rueff et moi-même dégagent trois lignes de force dans les écrits de Sebald : lecture des traces (historiques, divinatoires, naturelles, photographiques) ; méditations philosophique et itinérante sur la destruction (catastrophique, organique) entre histoire et nature ; déplacement de l'auctorialité vers les témoignages, les biographies, les archives. Chacun de ces essais montre la dimension politique d'une mélancolie qui, davantage qu'un thème, est un engagement de la fiction dans l'histoire grâce à une parole donnée aux documents, une vision réitérée du désastre et une résistance indéfectible à l'oubli.

L'ouvrage s'achève sur un texte de Sebald particulièrement intéressant pour sa pratique du montage documentaire : l'esquisse d'un scénario pour un film sur la vie de Ludwig Wittgenstein. Dans ce texte intitulé « Le film Vie de W.² », daté de 1986, on découvre des thèmes que Sebald développera par la suite (survie, suicide, exil, vues microscopiques et aériennes, etc.), mais aussi, et surtout, la manière dont, par le montage, il s'approprie l'affirmation du Tractatus logico-philosophicus : « éthique et esthétique sont une seule et même chose » (6. 421). Dans ce scénario, comme dans toute la prose de Sebald, le montage vise, grâce à l'association et la juxtaposition d'images, à montrer l'événement narré sous un angle inédit. En l'occurrence, Sebald affirme vouloir parler de ce qui, du vivant de Wittgenstein, a été passé sous silence. Dans son œuvre

¹ Quatre vitrines d'archives étaient présentées dans cette exposition (commissariat scientifique Muriel Pic) dont quelques documents, textes et images, figurent dans ce volume.

² Voir p. 174.

littéraire, la volonté d'approcher le passé sous ses aspects les moins évidents et les plus polémiques trouve sa force dans la dialectique entre une poétique du montage et une politique de la mélancolie. Une « mélancolie de gauche³ », écrit Ulrich von Bülow, liée à une disposition psychique vis-à-vis de son pays d'origine, l'Allemagne, et inscrite dans une tradition littéraire et médicale importante en Angleterre, le pays d'exil et d'adoption de Sebald.

Montrer le passé sous un jour inédit et susceptible de nous faire penser les désastres historiques autrement que sous les auspices d'une fatalité à accepter, tel est bien l'un des objectifs principaux du travail littéraire de Sebald. Pour cela, il fallait à l'auteur une extraordinaire faculté d'être présent à ce qu'il n'a pas vécu, une mélancolie écrivante, active, pour nous armer contre la peur, la tristesse, le refoulement et les désordres de l'esprit, que soulève en nous le spectacle de la destruction.

M. P.

³ Ulrich von Bülow, « Sebalds Korsika-Projekt », dans Ulrich von Bülow, Heke Gfreis, Ellen Strittmatter, *Wandernde Schatten. W. G. Sebalds Unterwelt*, Marbach, 2008 (= Marbacher Katalog 62), p. 212. Les deux versions successives du « Projet corse » de Sebald, présentées par Ulrich von Bülow, sont traduites et introduites par Patrick Charbonneau dans la revue *Fario*, n° 9 et n° 10, 2010 et 2011, p. 9-54 et p. 17-92.